

EKSO WATCHES GALLERY

## Un concept inédit

Comme son nom l'indique, Ekaterina Sotnikova vient de loin. Et le concept de la galerie qu'elle vient d'ouvrir (\*) est étranger à tout ce qui existait auparavant en France. Portrait d'une passionnée d'horlogerie... Par Hervé Gallet



JUSQU'À PRÉSENT, pour acheter une montre, il suffisait de pousser la porte d'une boutique spécialisée, qu'il s'agisse d'un distributeur généraliste ou d'une officine monomarque. Et puis Ekaterina Sotnikova a créé, à Paris, un concept innovant de galerie d'art horloger. En résumé,

pas de magasin ni de vitrine ouvrant sur la rue, pas d'accès au grand public mais un show-room réservé aux initiés. Tout se fait sur rendez-vous. C'est pourtant dans cet immeuble discret d'un quartier cossu que des montres exceptionnelles attendent les plus exigeants amateurs

de haute horlogerie. Chez Ekaterina Sotnikova ne figurent pas de marques au nom ronflant ou de manufactures célèbres, mais uniquement des alchimistes du temps travaillant parfois seuls et de façon indépendante. Et les montres qu'ils fabriquent en séries ultralimitées

ou en modèles uniques ne se trouvent que chez Ekso Watches Gallery! Une certaine idée de l'exclusivité poussée à son maximum. "Dès le jour où j'ai décidé de créer mon activité, j'ai voulu emprunter une voie nouvelle", explique la directrice de la galerie.

Le parcours d'Ekaterina Sotnikova permet de comprendre cette volonté de se différencier. Née en Lettonie, la jeune femme se consacra tout d'abord au sport de haut niveau. Mais à 16 ans, une blessure stoppa net sa carrière de gymnaste; elle choisit alors de suivre des études d'économie. Son parcours universitaire allait durer une décennie et lui permettre d'accumuler les diplômes.

En 1997, un deuxième événement bouleversera sa vie: un voyage touristique à Paris. "Je me suis dit que c'était là où je voulais vivre." Elle doit attendre 2004 et la fin de ses études à Saint-Petersbourg pour exaucer son rêve. Malheureusement,

**Le caractère des horlogers se révèle au travers des montres qu'ils conçoivent. "Dis-moi qui tu es, je te dirai quelle montre tu crées..."**

l'absence d'équivalence entre les diplômes russes et français l'empêche de mettre en pratique ses connaissances en économie au sein d'une entreprise. Elle doit se résoudre à fonder son propre emploi. Mais dans quel domaine? Heureusement, elle avait en elle une grande passion: "À force de m'acheter de belles montres, j'avais fini par en posséder une trentaine. Un jour, j'ai eu envie de franchir un cap et de prendre des cours d'horlogerie." Une idée qui va être le délice.

### DES HORLOGERS HORS DU COMMUN

C'est au terme d'une formation à la Fondation de la haute horlogerie de Genève que Ekaterina formalise, en 2011, son projet en partant d'une conviction: "Si on procède comme tout le monde, on obtiendra les mêmes résultats!" Alors elle imagine un concept de galerie d'art horloger et part à la recherche de talents d'exception dont elle deviendrait la distributrice exclusive. Elle voyage, rend visite, découvre, parle, écoute et finit par sélectionner une poignée de

concepteurs horlogers hors du commun: Vianney Halter, Ludovic Ballouard, Tim et Bart Grönefeld, Stephan Kudoke, Kari Voutilainen, Peter Speake-Marin. "D'origines française, suisse, néerlandaise, allemande, finlandaise ou anglaise, tous sont des créateurs de talent, qui conjuguent tradition et innovation dans leurs manufactures artisanales pour réaliser des garde-temps uniques d'une grande complexité, à même d'offrir, sous leurs cadrans, du rêve et du plaisir. Des artistes qui, à l'image des sculpteurs, des musiciens ou des peintres, pensent déjà à leur prochaine œuvre."

Comme tous les artistes de haut niveau, les protégés de Ekaterina ont une forte personnalité qu'elle a appris à apprivoiser depuis l'ouverture effective de sa galerie, en août 2012. "J'aime les gens qui parlent vrai", confie-t-elle. Elle connaît désormais si bien le tempérament de chacun de ses horlogers, devenus des amis, qu'elle

affirme que le caractère des uns et des autres s'exprime et se révèle au travers des montres qu'ils conçoivent. "Dis-moi qui tu es, je te dirai quelle montre tu crées..."

Après un premier contact par téléphone, Ekaterina propose un rendez-vous où l'on peut venir découvrir les montres dont elle dispose. Le show-room d'environ 35 m<sup>2</sup>, meublé par le designer espagnol Jaime Tresserra, surprend par le noir omniprésent. Si le plafond prend l'allure d'un ciel étoilé, les vraies stars des lieux brillent à l'intérieur des vitrines. Grande admiratrice de Salvador Dali - "J'aime sa folie" -, Ekaterina n'a pu résister au plaisir de faire figurer une montre molle du maître catalan. La fondatrice de EksoWatches Gallery travaille seule: "Je ne peux pas déléguer ma passion."

Bien souvent, ses visiteurs ne viennent pas voir une montre en particulier mais font confiance à Ekaterina pour découvrir des garde-temps d'exception. "Certains ne parviennent pas à choisir et repartent avec plusieurs pièces."

Les prix? Entre 3 500 et 350 000 euros. Mais Ekaterina Sotnikova tient à apporter une précision: "Je ne vends pas des montres, mais des histoires horlogères..."

(\*) EKSO Watches Gallery. Renseignements au 06 18 49 27 12.

EKATERINA SOTNIKOVA, DIRECTRICE DE EKSO WATCHES GALLERY: "JE NE VENDS PAS DES MONTRES, MAIS DES HISTOIRES HORLOGÈRES..."

